

Un projet de recherche Soutenir la prise sécuritaire de médicaments après une hospitalisation

Sherbrooke, jeudi 15 septembre 2022 - Saviez-vous que les erreurs de médication sont parmi les principales causes de préjudices évitables liées aux soins de santé partout dans le monde? Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le coût annuel mondial associé aux erreurs de médication est estimé à 42 milliards de dollars. Benoît Cossette, professeur-chercheur à l'Université de Sherbrooke et au Centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS de l'Estrie - CHUS, a réalisé une étude pour aider les aînés à prendre leurs médicaments de façon sécuritaire à la sortie de l'hôpital. Celle-ci démontre tous les bienfaits pour les patients de se faire accompagner, lors de leur retour à domicile, par les pharmaciens et les équipes soignantes de l'hôpital et de la communauté.

Voici les faits saillants de ce projet de recherche, réalisé grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), du Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS) et de l'Unité de Soutien pour un système de santé apprenant (SSA) - Québec.

Un suivi efficace du patient

À sa sortie de l'hôpital, le patient a beaucoup d'informations à retenir sur les médicaments qu'il doit prendre. Cette information peut être complexe à capter pour les personnes âgées qui prennent plusieurs médicaments. « Pour les aider, notre équipe de recherche a développé un plan de soins pharmaceutiques complété par le pharmacien en collaboration avec le médecin. Quand le patient quitte l'hôpital, ce plan est transmis au pharmacien communautaire, au groupe de médecine de famille (GMF) et à l'équipe de soins à domicile qui s'occupe de l'usager », explique Benoît Cossette. Cela permet d'améliorer le partage d'information.

Des résultats concrets

160 personnes habitant à Sherbrooke, Magog et Saint-Hyacinthe ont participé au projet de recherche de Benoît Cossette. Dans le cadre de celui-ci, les pharmaciens appelaient les patients dans un délai de 3 à 7 jours suivants le congé. Le suivi des patients s'est déroulé sur une période de trois ou quatre mois, à raison de 30 à 40 minutes par rencontre. Lors de ces rencontres, les pharmaciens s'assuraient que les patients comprenaient bien comment prendre leurs médicaments. Si des ajustements dans la médication étaient nécessaires, l'information était partagée avec tous les intervenants impliqués dans le suivi du patient.

Les aînés ont souligné que la démarche avec le pharmacien leur a permis de mieux connaître et de mieux comprendre les pour et les contre de leur médication, de même que les ajustements prescrits. D'une écoute exemplaire, une pharmacienne a contribué, par ses démarches auprès du médecin de famille, à remplacer un médicament pour un autre mieux adapté et plus efficace pour un des patients.

« Les suivis sont constants et ma pharmacienne connaît bien mon état de santé. Elle offre un meilleur suivi et c'est très rassurant », mentionne une patiente habitant à Magog.

Le projet de recherche se poursuit maintenant à Montmagny avec les équipes du CISSS de Chaudière-Appalaches. Les chercheurs et cliniciens évalueront les meilleures façons d'implanter cette approche auprès des patients ayant des troubles cognitifs.

Une journée pour parler de sécurité!

Cette année, la Journée mondiale de la sécurité des patients de l'OMS a lieu le 17 septembre. Elle se déroulera sous le thème de la sécurité médicamenteuse. Son objectif est d'amener les parties concernées à établir des priorités et à prendre rapidement des mesures dans les domaines essentiels où les pratiques de médication dangereuses causent d'importants préjudices aux patients : situations à haut risque, transitions de soins, polypharmacie (utilisation simultanée de plusieurs médicaments) et médicaments différents dont l'apparence ou le nom est similaire. L'étude du chercheur Cossette apporte des pistes de solution et ouvre la porte aux discussions sur le sujet!

Vous avez des questions ou des inquiétudes en lien avec la prise de vos médicaments? Communiquez avec votre pharmacien, il pourra vous aider à y voir plus clair.

- 30 -

Le chercheur Benoît Cossette et M. Rodrigue Dumais, un participant à l'étude, seront disponibles le 15 septembre pour accorder des entrevues.

Pour renseignements

[Équipe des relations médias](#)